

Aérodrome de Corbas :

Une chance pour la biodiversité

La zone de l'aérodrome de Corbas est une grande prairie de 100 ha, la plus grande prairie du département d'un seul tenant. Elle est classée en ZNIEFF : Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Floristique et Faunistique, ce qui n'est qu'une indication de mise en garde pour les aménageurs au vu de la biodiversité exceptionnelle présente, mais **sans aucune contrainte obligatoire**.

Hibou moyen duc, Chouette effraie, Faucon crécerelle, Alouette des champs, Bruant Proyer, Courlis cendré et orchidées sauvages sont inventoriés dans cet espace, mais peu de mammifères hormis un nombre trop important de chats rodeurs.

Noyau/écrien de biodiversité, elle fait partie du réseau des corridors biologiques utilisés par la faune sauvage entre les Grandes Terres et les Marais de l'Ozon (pour les plus proches).

Propriété de la Métropole, les associations utilisatrices doivent respecter des clauses environnementales de leurs conventions qui ont amenées un plan de gestion de tontes différenciées (seules les pistes sont tondues plus régulièrement), mettre en place des nichoirs accueillant deux chouettes effraies et un couple de faucons crécerelles, avec une bienveillance particulière pour les couples de courlis cendrés emblématiques...

La Métropole étudie la mise en protection pérenne de cette prairie au biotope exceptionnel pour de nombreux oiseaux.

Il est donc important de conserver cet aérodrome en permettant d'associer l'activité aéronautique, historique sur Corbas, et la protection de l'environnement.

Depuis quelques années une plante invasive, le Sénéçon du Cap n'est pas éradiquée par les moutons qui hivernent sur cette prairie. Originaire d'Afrique du Sud elle se développe avec les sécheresses successives. Elle fleurit d'un beau jaune l'hiver, mais le problème est qu'elle est très toxique dans le foin particulièrement pour les chevaux et est préjudiciable au développement des espèces autochtones.



L'APECO propose une opération de destruction du Sénéçon cet hiver, manière également de découvrir ce grand espace habituellement fermé au public.

Vincent Gaget

Disparition des hirondelles à Corbas

Le dernier couple d'hirondelles de fenêtre de la commune de Corbas (celles qui nichent sous les rebords de toiture dans les rues) a vu son nid détruit en juillet 2023 dans l'indifférence estivale. En 2024 certaines hirondelles sont passées par-ci par-là sans pouvoir reconstruire, faute de matériaux. La nourriture était pourtant bien là 😊 ! Elles ont passé leur chemin en espérant trouver gîte et nourriture un peu plus loin. Une autre espèce est encore présente avec moins de 10 couples : l'hirondelle rustique qui niche à l'intérieur des bâtiments. Les effectifs sont chaque année plus faible ... snif. Et les moustiques de plus en plus nombreux !

Vincent Gaget

Article complet avec photos sur le site de l'Apeco : <http://apeco.corbas.free.fr>